



CERCIL - MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU

Centre d'étude et de recherche
sur les camps d'internement
dans le Loiret et la Sarthe
Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

/// lettre d'information /// décembre 2015

mardi 1^{er}
à 18h



En partenariat avec la
Médiathèque
Saint Jean de la Ruelle

Isabelle Choko, octobre 1945, en haut, après 6 mois d'internement et 3 mois de condamnation en Guerre. En bas, en 2015.

mercredi 2
à 14h



Organisé par le
Mémorial de Caen

mardi 8
à 18h

Il y a 100 ans le génocide des Arméniens



À la Médiathèque Anna Marly de Saint Jean de la Ruelle
Le grand témoin du Cercil

Isabelle Choko

Rencontre animée par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil

En avril 1945, Isabelle Choko, alors Izabela Sztrauch, a 16 ans et ne pèse plus que 25 kilos. Dans l'hôpital de fortune établi par l'armée anglaise après la libération du camp de Bergen-Belsen, on la surnommait « la jeune fille aux yeux bleus ». Ses yeux qui avaient vu l'horreur n'avaient rien perdu de leur beauté. En 1940, comme tous les Juifs de Lodz, les Sztrauch sont contraints de s'installer dans le ghetto mis en place par les nazis. Izabela n'a que 11 ans. Le père d'Izabela y succombe. La jeune fille et sa mère, une femme de tête et de cœur, parviennent à échapper aux rafles jusqu'à la liquidation du ghetto en 1944. Déportées vers Auschwitz-Birkenau, elles sont transférées au camp de travail forcé de Waldeslust, un camp annexe de Bergen-Belsen où elles sont évacuées cinq mois plus tard. La mère d'Izabela meurt aux côtés de sa fille. L'adolescente trouvera la force de survivre en venant en aide à ses codétenues.

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Jury régional du concours de plaidoiries des lycéens pour les Droits de l'Homme

Le Mémorial de Caen donne chaque année la parole aux lycéens qui souhaitent dénoncer un cas de violation des Droits de l'Homme. Au-delà de l'engagement personnel des élèves, ce concours de plaidoiries permet de travailler sur la construction d'une argumentation, la prise de parole en public et plus largement l'éducation à la citoyenneté. Le jury régional de cette 18e édition se déroule au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv
Conférence

Le génocide des Arméniens au cinéma

par **Philippe Mesnard**, professeur de Littérature générale et comparée à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand 2. Chercheur permanent au CELIS (EA 1002)

Comment la fiction cinématographique représente-t-elle le génocide des Arméniens ? Que nous révèle-t-elle de ces événements et de la façon dont leur mémoire s'est élaborée depuis cent ans ? Les polémiques qui ont défrayé la chronique à propos des films sur la Shoah ont-elles trouvé des échos dans ces productions qui nous viennent, entre autres, de France, d'Allemagne, du Canada... ?

19h collation : réservation obligatoire

à 19h30 Projection

Mayrig

d'Henri Verneuil

(fiction, 2h17, 1991, français, QUINTA Production / TF1 Production / Canal +)



© TDR

En partenariat avec
l'Union des Arméniens
du Centre

mardi 15
à 15h



Emile Munk, Rose le Chabot et des enfants dans le
camp de Jargeau
© TDR



Rosette Munk, 10 ans, est internée dans le camp
de Jargeau, le 10 avril 1940.
Elle est libérée le 10 juillet 1945, elle a alors 24 ans
et demi.

Organisé en partenariat
avec la mairie de
Jargeau, la FNASAT,
l'Union Française des
Associations Tsiganes

Azad Zakarian est né en Arménie, le 11 mai 1915, l'année du premier génocide du XXème siècle. Son père Hagop, sa mère Araxi et ses deux tantes Anna et Gayane débarquent à Marseille un matin de 1921. Azad a 6 ans. Après l'exil, ils vont devoir faire face aux difficultés de l'intégration. Azad se souvient...

En présence du fils d'Henri Verneuil, Patrick Malakian

Projection de la 2ème partie de Mayrig le 30 décembre

À Jargeau

COMMÉMORATION NATIONALE

70ème anniversaire de la libération des nomades
du camp de Jargeau

Les familles tsiganes libérées du camp de Jargeau le 31 décembre 1945

Les familles tsiganes libérées du camp de Jargeau le 31 décembre 1945

Au début de la Seconde Guerre mondiale, les Tsiganes de nationalité française sont rassemblés, puis arrêtés, avant d'être transférés dans une trentaine de camps gérés par le gouvernement de Vichy. Ces Français de souche, quelquefois même sédentaires, étaient fichés depuis 1912, fichage qui va faciliter les internements. Ces Français vivent de façon misérable dans ces camps où tout leur est refusé. Nombreux meurent de maladie ou de cachexie, c'est-à-dire de faim. L'un des camps les plus importants à la fois par le nombre d'internés (plus de 1 190 Tsiganes dont plus de 700 enfants) et par la période de son fonctionnement (plus de 4 années) est celui de Jargeau situé dans le Loiret. La Libération du territoire français ne voit pas leur libération. Pas plus que la capitulation allemande du 8 mai 1945. Le camp de Jargeau ne ferme que le 31 décembre 1945. Certaines familles auront alors connu plus de 4 années d'internement.

mardi **15**
à 18h



Extrait du carnet anthropométrique d'Albert-Jules Heiget, marchand ambulant, appartenant à la communauté tsigane de Jargeau, mort en 1933.



Dans le camp de Jargeau (sans date)

Organisé en partenariat
avec la mairie de
Jargeau, la FNASAT,
l'Union Française des
Associations Tsiganes

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vél d'Hiv

Conférence

Bohémiens d'en France, Français « Nomades »

par **Henriette Asséo**, historienne (EHESS-CRH FMSH Paris)

Le 16 juillet 1912, les parlementaires votaient une loi sur «l'exercice des professions ambulantes et la circulation des nomades» à laquelle seuls les socialistes de Jaurès s'opposent, et qui devait durer jusqu'à nos jours sans susciter beaucoup d'interrogation sur sa légitimité.

Cette loi associait à une réglementation nouvelle pour les professions itinérantes (statut de marchands ambulants et forains) un nouveau statut, dont la définition était purement idéologique, celui de «l'itinérance non contrôlée» que les juristes appelaient la «circulation des Nomades».

Dans l'Entre-deux-guerres, une véritable bureaucratie d'enregistrement – l'Administration des «Nomades» – imposa la transmission héréditaire d'un statut de discrimination juridique à des Français.

Cette conférence a pour but de montrer comment ces Français gitans, manouches, sinte ou simplement voyageurs furent contraints de modifier la nature même de leurs ancrages sociaux et territoriaux pluriséculaires du fait de cette loi.

jeudi **17**
à 18h

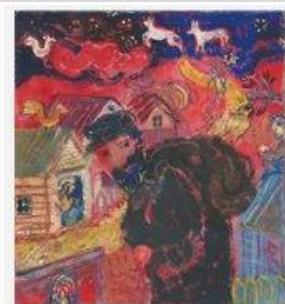


Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vél d'Hiv

Visite commentée de l'exposition Les Juifs de France et la Grande Guerre

par **Nathalie Grenon**, directrice du Cercil
et **Gilles Merchadou**, spécialiste d'histoire militaire

mercredi **23**
à 15h



À écouter entre
petits et grands

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vél d'Hiv

Contes

Contes Yiddish d'hiver

par **Fabienne Peter**, conteuse

Sur les pas de Yenta, Todie, Schlemiel et les autres, venez partager un après-midi joyeux et paisible. Des contes d'Isaac Bashevis Singer, pleins d'humour, d'amour et de fantaisie !

dimanche **29**

à 15h



© TDR Cercil

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Visite commentée du Musée-Mémorial

par Hélène Mouchard-Zay, présidente du Cercil

mercredi **30**

à 15h



© TDR

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Projection

588 rue du Paradis

d'Henri Verneuil

(Fiction, 2h19, 1992, français, Quinta Production / TF1 Production / Canal+)

Plus de quarante ans ont passé depuis l'arrivée d'Azad Zakarian à Marseille. Il s'appelle maintenant Pierre Zakar et ses œuvres sont jouées sur toutes les scènes du monde. Ses souvenirs d'enfance vont resurgir quand, à la mort de son père, il va retrouver sa mère, Mayrig.

Partenariats

à Orléans - Maison des Associations
Mercredi 9 décembre à 20h30

Conférence

Banalisation du racisme et de l'antisémitisme

par **Antoine Spire**, vice-président de la Licra et rédacteur en chef du Droit de vivre et auteur de *100 mots pour se comprendre contre le racisme et l'antisémitisme* (éd. Le bord de l'eau, 2014)



Depuis les attentats de janvier, les préjugés s'enracinent. Le nombre d'actes racistes et antisémites augmente même si ces actes s'accompagnent d'une réprobation qui elle aussi s'accroît. Comment prendre la mesure de ce phénomène et surtout comment le combattre ?

Organisé par la LICRA en partenariat avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

Exposition

Jusqu'au
3 janvier
2016

Exposition réalisée
par le Cercil.
Commissariat général,
Nathalie Grenon.
Commissariat scientifique,
Philippe Landau, historien

Elle a reçu le soutien de la
Mission du centenaire de la
Grande Guerre, de la Ville
d'Orléans, de la Drac région
Centre, de la DMPA- Ministère
de la Défense et de l'Onac-VG.



Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Les Juifs de France et la Grande Guerre

Dernier mois pour voir l'exposition à Orléans

L'exposition sera présentée en itinérance
en France à partir de février

Informations pratiques

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h

Nocturne le mardi jusqu'à 20h

Fermeture le lundi et le samedi

Pour les groupes : tous les jours sur RDV



© TDR CERCIL

Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vél d'Hiv 45 rue du Bourdon Blanc 45000 Orléans

Gratuité pour les moins de 18 ans

Visite du Musée-Mémorial : 3 €

Tarif réduit et atelier en famille : 2 €

Visite guidée et atelier : 3 €

Réservation et renseignements : 02 38 42 03 91

cercil@cercil.eu - www.cercil.fr

L'équipe du Cercil vous accueille du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.

Le CERCIL est soutenu par les mairies d'Orléans, Beaune-la-Rolande, Jargeau, Pithiviers, Paris et Saint-Jean-de-la-Ruelle, le département du Loiret, la région Centre-Val de Loire, le ministère de l'Éducation Nationale, le ministère de la Culture-Drac Centre, le ministère de la Défense-DMPA, Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports-Fonjep, la région Ile-de-France et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.